

Une Vierge et des anges

Mario Béland and Paul Bourassa

Number 22, Summer 1990

Il était une fois le Saint-Laurent

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/7656ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Béland, M. & Bourassa, P. (1990). Une Vierge et des anges. *Cap-aux-Diamants*, (22), 70–70.

Une Vierge et des anges

Il existe peu de renseignements sur ces deux paires d'anges, ni signés, ni datés. La tradition orale rapporte que les quatre œuvres proviendraient de la région de Montréal; à l'origine peintes en noir, elles auraient appartenu à un entrepreneur de pompes funèbres. Ces deux éléments nous mettent sur la piste de leur destination et de leur fonction pre-

La *Mater Dolorosa* est une œuvre signée et datée: «J.T. Rousseau/Souvenir 1890». Destinée à l'origine à l'église de la paroisse Saint-Jacques-le-Mineur, l'œuvre se retrouve chez le docteur Bénoni Guérin, à la suite d'une mésentente entre le curé de l'endroit et l'artiste, qui choisit de l'offrir au docteur Bénoni Guérin. Selon la tradition familiale, le curé eut



Anonyme.
Ange à la trompette.
Bois polychrome.

mière. Ces quatre anges en ronde bosse proviennent peut-être d'un char funéraire ou d'un corbillard, jadis richement orné. Autrefois, les anges à la trompette, identifiés à la *Résurrection* ou au *Jugement dernier* servaient aussi à orner des charniers ou des portes d'entrée de cimetière. Les anges agenouillés présentent, à quelques détails près, une pose identique et n'étaient donc pas conçus pour être symétriques.

Les quatre œuvres au style robuste possèdent des qualités formelles certaines: elles se révèlent des versions stylisées, voire schématisées, de modèles courants sculptés par des artistes professionnels. Le Musée conserve d'ailleurs un certain nombre d'anges à la trompette ou d'anges agenouillés de facture naïve ou savante, les uns réalisés par des artisans anonymes, les autres attribués à des sculpteurs célèbres comme la famille des Levasseur, Philippe Liébert, Louis Jobin et Henri Angers.

maille à partir avec le Dr Guérin, allant même jusqu'à le dénoncer en chaire pour avoir administré du chloroforme aux femmes en couches. Cette mesure contrevenait à la doctrine catholique officielle qui, aux dires de certains, prétendait que la femme devait accoucher dans la douleur. Peut-être trouvons-



Anonyme. Ange agenouillé. Bois polychrome.

nous dans cette polémique les motivations qui ont fait choisir ce sujet qui illustre les souffrances de la mère du Christ.

Joseph-Thomas Rousseau s'inscrit dans la lignée des peintres venus d'Europe ou formés à l'école de Napoléon Bourassa (1827-1916). Il fait partie de cette génération de peintres-décorateurs du tournant du XX^e siècle qui sont autant artistes qu'entrepreneurs. Après des études de trois ans à Montréal auprès de Damase Ravaux (1828-1896), il se perfectionne durant deux ans en Italie sous la direction du professeur Ciceri avant d'amorcer sa



Joseph-Thomas Rousseau (1852-après 1897). *Mater Dolorosa*, 1890.

carrière. Entre 1880 et 1895, il travaille dans une vingtaine de paroisses des Cantons de l'Est et des Bois-Francs. Un procès intenté lors de la réalisation d'un contrat à la cathédrale de Joliette (1891-1895) l'oblige à se réfugier aux États-Unis où, vraisemblablement, il poursuit sa carrière.

Ce tableau de la *Mater Dolorosa* s'insère dans un courant de sentimentalisme cher à l'époque victorienne est représentatif de la production religieuse de la fin du siècle dernier. Cette œuvre s'apparente aux vierges de Calvaire et aux tableaux insistant sur les épisodes les plus évocateurs de la passion du Christ ou du martyre des saints. Un *Sacré-Coeur de Marie* de Ludger Ruelland daté de 1895 (*Cap-aux-Diamants*, Automne 1987, p. 66) témoigne également de cette sensibilité surannée. Ces œuvres constituent néanmoins des témoins importants de la mentalité religieuse et des préoccupations artistiques de cette période. ♦

Mario Béland et Paul Bourassa Conservateur et conservateur-adjoint de l'art ancien

Anonyme, *Anges à la trompette* (2), bois polychrome, 68 x 45 cm (environ). Acquis en 1989 (89.11 et 89.12).

Anonyme, *Anges agenouillés* (2), bois polychrome, 81 x 42 x 101 cm (environ). Don de monsieur Jean Soucy de Québec en 1989 (89.110 et 89.111).

Joseph-Thomas Rousseau (1852-après 1897), *Mater Dolorosa*, 1890, huile sur toile, 112 x 81,5 cm. Don de la famille Guérin de Montréal (89.29).

Les photographies reproduites dans cette page sont de Patrick Altman du Musée du Québec.